*Odor di fèmina*

*Un parfum fort et sensuel qui emprisonne la mort*

*Une fragrance qui danse dans les replis du corps*

*Une senteur qui nous remet le cœur à l’heure*

*Une saveur qui nous reconnecte illico sur le vif argent du présent.*

*Un parfum fort qui emprisonne la mort*

*Une fragrance qui pense dans les recoins du feu*

*De notre feu intérieur*

*Ce feu qui brûle les scories*

*Une senteur qui nous connecte sur ce vif argent du présent*

*Saveurs, senteurs, fragrances*

*Dis-nous la légende des sens*

*Dis-nous la légende des vies*

*Elles nous remettent le cœur à l’heure*

*Pendule cosmique qui oscille*

*Sur le sentier du bonheur*

*(cuisses ouvertes sur le désir ô ce désert comme un feu qui couve une couleuvre vipérine qui s’immisce entre tes cuisses ô vagin-fenêtre ouverte sur le monde ta couronne de laurier accède à la gloire du cri qui jouis et que ton cri de bonheur ne perce pas les murs.)*

*(La force ouvre son feu par le vagin central*

*Son feu couve il exhale un venin de colère*

*Cette force libère des senteurs enivrantes*

 *cette vitalité*

*Cette viridité ô force nous diras-tu*

*Ce qui te transporte*

 *ô force spirituelle et charnelle)*

*TRANSMUTE - NOUS*